



HAL
open science

Nouveau traducteur, nouveau paradigme ? La succession au "Trône de Fer"

Vivien Féasson

► To cite this version:

Vivien Féasson. Nouveau traducteur, nouveau paradigme ? La succession au "Trône de Fer". Journée d'étude Traduire pour la jeunesse/Traduire la fantasy : enjeux et spécificités, Université Paris 8, Mar 2016, Saint-Denis, France. hal-02504419

HAL Id: hal-02504419

<https://hal.science/hal-02504419>

Submitted on 19 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nouveau traducteur, nouveau paradigme ? La succession au *Trône de Fer*

Par Vivien Féasson

Introduction

« La fantasy a le vent en poupe ! », tel était le titre avancé par le site Elbakin le 22 novembre 2005¹. À en croire un certain nombre de signes extérieurs, la fantasy pour adultes et pour la jeunesse semble en effet avoir bénéficié d'un véritable pic d'intérêt public dès le début du XXI^e siècle, initié par les adaptations cinématographiques à succès du *Seigneur des anneaux* (suivies, quelques années plus tard, de celles du *Hobbit*) ainsi que de la saga *Harry Potter*. Du côté de la littérature, la production de romans s'inscrivant officiellement dans le domaine de l'imaginaire n'a jamais été aussi étendue², et l'on a vu en parallèle apparaître sur les rayons des révisions mais aussi des retraductions et des premières traductions tardives d'ouvrages présentés comme des « classiques » du genre.

On est cependant en droit de se demander si tous ces signes extérieurs de succès ont un impact quelconque sur le contenu des œuvres elles-mêmes, en particulier sur leur traduction. Le genre n'a, en effet, pas toujours été bien transposé en langue française, en raison notamment d'un certain manque de prestige et de poids commercial, et il peut être utile de questionner les rapports entre le nouveau statut dont la fantasy semble jouir et le traitement traductif qui lui est aujourd'hui réservé.

Pour ce faire, nous avons choisi ici de nous tourner vers une saga dont le succès compte parmi les plus emblématiques de cette nouvelle donne littéraire : *A Song of Ice and Fire* de George R.R. Martin, plus connue en France sous le titre du *Trône de fer*. Après des débuts difficiles et malgré le remplacement de son traducteur juste avant la traduction du tome 5, l'œuvre n'a cessé de gagner en importance sur le marché français ainsi que dans le reste du monde, avant même que son adaptation par la chaîne de télévision payante américaine HBO ne la propulse au sommet des ventes et n'en fasse l'une des œuvres de fantasy les plus populaires au monde.

¹ GILLOSSEN, *La fantasy a le vent en poupe !*, le 22/11/2005, <http://www.elbakin.net/fantasy/news/723-La-Fantasy-A-Le-Vent-En-Poupe>, consulté le 7 octobre 2019.

² Voir par exemple Vivien FEASSON, *La retraduction comme outil de légitimation du genre : Le cas de la fantasy en langue française*, Thèse de doctorat en études anglophones, sous la direction d'Antoine CAZE, Université de Paris, Paris, 2019, p. 404-405.

L'objectif de cette étude est d'interroger les changements éditoriaux et traductifs imposés au *Trône de fer* à la lumière de son succès récent : peut-on faire de la saga le symbole de l'avènement potentiel d'un nouveau paradigme traductif pour le genre, plus respectueux des textes, ou bien les changements extérieurs n'ont-ils pour l'heure aucun impact sur la manière dont l'œuvre est traitée ?

Production et réception du *Trône de fer*

Le Trône de fer peut être considéré comme relevant du genre de la fantasy tel que ce dernier est communément envisagé : si nous prenons les définitions de Brian Attebery et d'Anne Besson³, nous nous retrouvons bien devant un univers secondaire présentant des traits moyenâgeux (évoquant notamment l'Angleterre de la guerre des Deux-Roses⁴) tout en se permettant à de nombreuses reprises de briser les lois « naturelles » de notre monde (s'y succèdent dragons, morts-vivants et résurrections). Si la présence relativement discrète de ces éléments surnaturels dans les premiers tomes vaut généralement à l'œuvre d'être associée au sous-genre de la *low fantasy*, la progression de l'intrigue semble bel et bien aller vers un renouveau de la teneur magique de l'univers fictionnel et donc vers une présence de plus en plus remarquée d'un surnaturel devenu quasi naturel à force de manifestations.

Un destin mondial

G.R.R. Martin est au chômage à la suite de l'arrêt de la série *La Belle et la Bête* quand il se lance dans l'écriture du futur *Trône de fer*. En 1993, il envoie les treize premiers chapitres de ce qu'il croit alors être une trilogie à ses agents : six grandes maisons d'édition sont initialement intéressées et c'est finalement Bantam (une division de Random House) qui, le 6 août 1996, sort aux États-Unis *A Game of Thrones*, premier tome de la saga. Si les débuts sont relativement décevants, avec des ventes reposant essentiellement sur le bouche-à-oreille et le soutien des librairies indépendantes⁵, les ventes croissent rapidement dès le deuxième tome (*A Clash of Kings*, paru en 1998) ; en 2005, le quatrième tome se place en première position du top des ventes que publie chaque semaine le *New York Times*⁶.

³ Brian ATTEBERY, *Strategies of Fantasy*, Bloomington, Indiana University Press, 1992, p. 14-17 ; Anne BESSON, *La fantasy*, Paris, Klincksieck, coll. « 50 questions », n° 37, 2007, p. 14.

⁴ Voir par exemple Mikal GILMORE et George R. R. MARTIN, *George R.R. Martin: The Rolling Stone Interview*, le 23/04/2014, <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/george-r-r-martin-the-rolling-stone-interview-242487/>, consulté le 7 octobre 2019 ; George R. R. MARTIN, *Maurice Druon, RIP*, le 17/04/2009, <http://georgerrmartin.com/notablog/2009/04/17/maurice-druon-rip/>, consulté le 10 octobre 2019.

⁵ Laura MILLER, *Just Write It!*, le 11/04/2011, https://web.archive.org/web/20120405202509/http://www.newyorker.com/reporting/2011/04/11/110411fa_fact_miller?currentPage=all, consulté le 8 octobre 2019.

⁶ *The New York Times Best Seller List - November 27, 2005*, le 27/11/2005, <http://www.hawes.com/2005/2005-11-27.pdf>, consulté le 8 octobre 2019.

Tandis que le magazine *Time* dresse le portrait de ce nouveau « Tolkien américain⁷ », les romans remportent plusieurs Locus et sont régulièrement nommés aux prix Hugo et Nebula.

Bantam a déjà vendu près de 15 millions de livres à travers le monde⁸ lorsque la chaîne privée américaine HBO se laisse persuader par deux fans que la fantasy en général, et l'œuvre de Martin en particulier, sont maintenant suffisamment populaires pour qu'on y investisse massivement⁹. Le premier épisode est un succès avec 4,2 millions de spectateurs répartis sur trois diffusions successives¹⁰ et les scores continuent d'augmenter année après année¹¹. Ce succès public ne se limite pas au petit écran : la consécration immédiate qu'offre une adaptation ambitieuse par une chaîne influente a des effets extrêmement positifs sur les ventes des livres, qui croissent dès 2011¹².

Une aventure hexagonale

En France, Gérard Watelet, le fondateur des éditions Pygmalion, aurait acquis en 1996 les droits de l'intégralité de la saga pour à peine 30 000 francs (l'équivalent de 4500 euros actuels), à une époque où aucun autre éditeur n'en voulait¹³. L'acquisition constituait alors un pari éditorial, la traduction des 694 pages de l'original impliquant un investissement initial important. Au grand dam des fans, la solution alors adoptée fut de découper la toison initiale en une série de livres plus courts, afin de diminuer l'investissement de départ tout en assurant des sorties et des rentrées d'argent plus régulières.

Jean Sola fut chargé du travail de traduction à proprement parler. On sait peu de choses sur ce traducteur, qui nous a quittés en 2012 : on le dit angliciste de formation¹⁴ et il semblerait que *Le Trône de fer* ait constitué sa première traduction (il œuvra par la suite sur une autre série de fantasy, *Le Royaume de Tobin* de Lynn Flewelling, ainsi que sur quelques romans policiers, toujours chez Pygmalion). Le premier volume parut le 12 juin 1998, en pleine Coupe du Monde de football. Selon Charles Dupêchez, ancien directeur général chez Pygmalion, le livre sortit dans l'indifférence de la presse littéraire et fut essentiellement soutenu par les quelques amateurs de fantasy ; les ventes des livres auraient ainsi mis dix années à véritablement prendre leur essor, faisant perdre de l'argent à la

⁷ Lev GROSSMAN, *Books: The American Tolkien*, le 13/11/2005, <http://content.time.com/time/magazine/article/0,9171,1129596,00.html>, consulté le 8 octobre 2019.

⁸ Laura MILLER, « Just Write It! », *op. cit.*

⁹ Tim MOLLOY, David BENIOFF et Daniel Brett WEISS, 'Game of Thrones': How David Benioff and D.B. Weiss Brought Westeros to Life, le 22/03/2012, <https://www.thewrap.com/game-thrones-how-david-benioff-and-db-weiss-brought-westeros-life-36468/>, consulté le 9 octobre 2019.

¹⁰ James HIBBERD, « Game of Thrones » premiere ratings are in, le 19/04/2011, <https://ew.com/article/2011/04/19/game-of-thrones-premiere-ratings/>, consulté le 8 octobre 2019.

¹¹ James HIBBERD, « Game of Thrones » season 3 premiere ratings break records, le 01/04/2013, <https://ew.com/article/2013/04/01/game-of-thrones-premiere-ratings-3/>, consulté le 8 octobre 2019.

¹² Sam THIELMAN, 'Thrones' tomes selling big, le 25/02/2011, <https://variety.com/2011/tv/news/thrones-tomes-selling-big-1118032865/>, consulté le 1 mai 2017.

¹³ David ALLIOT, « La saga éditoriale », *Lire*, Hors-série n°20, avril 2015, p. 64.

¹⁴ Jean Sola, le 30/05/2018, https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Jean_Sola, consulté le 8 octobre 2019.

maison d'édition jusqu'au septième volume¹⁵. Le succès ultérieur des grands formats semble, quoi qu'il en soit, être demeuré modeste (Thibaud Eliroff, éditeur chez Pygmalion et J'ai lu, avance en 2015 entre 4000 et 8000 ventes par titre¹⁶).

Dès 2001, en revanche, le passage au poche chez J'ai lu assurait de bien meilleurs résultats au *Trône de fer* – on parle par exemple de 70 000 exemplaires de chaque tome écoulés en 2009¹⁷, et il semble que les ventes se soient démultipliées à partir de l'annonce de l'adaptation en série (d'après David Alliot, 80 000 grands formats vendus « régulièrement » (*sic*) soit l'équivalent de 60 % du chiffre d'affaires de Pygmalion). En 2010, après un échec en grand format chez Pygmalion, J'ai lu se lançait à son tour dans des versions intégrales de la saga (reprenant donc la tomaison originelle et non le découpage français, et avec de nouvelles couvertures plus « modernes ») et pariait sur l'engouement que la série à venir ne manquerait pas de créer. Le succès fut rapide : Alliot parle de 3 millions d'exemplaires vendus, toutes éditions confondues¹⁸, et l'on raconte même que l'éditeur se serait retrouvé à cours d'exemplaires pour certains volumes¹⁹.

Tout n'est pas si rose cependant. Le temps qui sépare la sortie de chaque tome anglais s'est fait de plus en plus long à partir du tome 3 (quatre ans avant le 4 et cinq années supplémentaires avant le 5). Pour des raisons de coûts, Pygmalion a continué de scinder les tomes originaux en 3 volumes, quand J'ai lu refusait d'intégrer les appendices de la version originale dans ses éditions intégrales ou de permettre au traducteur de réviser son travail²⁰. La traduction de Sola ne fait pourtant pas l'unanimité auprès des lecteurs : si certains apprécient la touche « médiévalisante » qu'il a apporté à la saga, d'autres lui reprochent un interventionnisme traductif associé à une certaine lourdeur stylistique²¹. De son côté, le traducteur lui-même, dans un unique entretien avec le site communautaire La Garde de Nuit, rejetait en partie la faute sur son éditeur²² (tout en critiquant le genre et le style de Martin). Peu avant la sortie de *A Dance With Dragons* en 2011 et alors même que la série relançait les ventes avec force, Pygmalion annonçait officiellement la mise à l'écart de Sola,

¹⁵ David ALLIOT, « La saga éditoriale », *op. cit.*, p. 64.

¹⁶ EVRACH, *Thibaud Eliroff, directeur de collection chez J'ai Lu répond à nos questions*, le 22/12/2009, <http://www.lagardedenuit.com/blog/?p=708>, consulté le 17 novembre 2015.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ David ALLIOT, « La saga éditoriale », *op. cit.*, p. 64.

¹⁹ Voir par exemple EVRACH, *Patrick Marcel répond à nos questions*, le 06/07/2011, <http://www.lagardedenuit.com/blog/?p=1669>, consulté le 17 novembre 2015.

²⁰ EVRACH, « Thibaud Eliroff, directeur de collection chez J'ai Lu répond à nos questions », *op. cit.*

²¹ Thibault DELAUAUD, *La traduction de Game of Thrones est-elle si mauvaise ?*, le 28/04/2014, <http://thibaultdelavaud.fr/2014/04/28/la-traduction-de-game-of-thrones-est-elle-si-mauvaise/>, consulté le 17 novembre 2015 ; ANASSETE, *Lumière sur... Jean Sola en fantasy*, le 01/04/2015, <http://biblio.anassete.org/2015/04/lumiere-sur-jean-sola-en-fantasy/>, consulté le 17 novembre 2015 ; LUCIE, *Controverse : Jean Sola, ou le traducteur polémique du Trône de Fer*, le 12/02/2013, <http://www.hellocoton.fr/to/uAR7#http://ninehank.com/2013/02/controverse-jean-sola-ou-le-traducteur-polemique-du-trone-de-fer.html>, consulté le 17 novembre 2015.

²² LORD CORBAC, *Interview de Jean Sola, traducteur du TDF, par la Garde de Nuit*, le 22/06/2015, [http://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Interview de Jean Sola, traducteur du TDF, par la Garde de Nuit](http://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Interview%20de%20Jean%20Sola,%20traducteur%20du%20TDF,%20par%20la%20Garde%20de%20Nuit), consulté le 17 novembre 2015.

apparemment en raison de différends juridiques²³, puis son remplacement par Patrick Marcel, un traducteur expérimenté, habitué des littératures de l'imaginaire (il avait alors travaillé sur Gene Wolfe, Stephen R. Donaldson, Poul Anderson, Terry Pratchett ou bien encore Neil Gaiman, ainsi que sur un texte de Martin et Lisa Tuttle). Communiquant davantage avec la communauté des lecteurs du *Trône de fer*, Marcel s'est efforcé de concilier les différents publics en affirmant vouloir revenir progressivement vers le style de l'original sans pour autant rompre brutalement avec le travail de son prédécesseur²⁴ (jusqu'à dire vouloir prendre autant que possible en compte des traductions des nombreux produits dérivés comme les jeux de plateau ou de rôle).

Compte tenu des maigres informations disponibles, il est impossible d'établir un lien direct entre le succès de la saga et le retrait de Sola. Il n'en demeure pas moins que l'approche de son remplaçant paraît davantage correspondre à ce qui est attendu aujourd'hui d'un traducteur de fantasy : amoureux autodéclaré de l'imaginaire, en contact régulier avec les communautés de fans dont il reconnaît l'apport, Marcel réaffirme régulièrement vouloir restituer au mieux la plume d'un auteur dont l'envergure est aujourd'hui mondiale, arguant tout au plus des modifications rendues nécessaires par les différences entre les langues.

Les deux traductions du *Trône de fer*

Si les signes contextuels d'un changement de paradigme paraissent bien là, il demeure essentiel que nous nous tournions vers les textes eux-mêmes pour tenter d'y déceler les marques de véritables changements de « projets de traduction²⁵ ». Quelles différences peut-on déceler entre les pratiques traductives de Jean Sola et de Patrick Marcel ? Peut-on considérer que le second se montre plus « fidèle » à l'auteur que le premier ?

Avant de commencer l'analyse, rappelons les limites de cette étude comparative. La saga du *Trône de fer* est vaste : chaque tome est composé de près d'un millier de pages en langue anglaise, autant en langue française. Pour les besoins de cette étude, nous nous sommes donc fortement reposés sur le concept d'architecteur élaboré par Michel Riffaterre²⁶ et sur les nombreuses critiques qui émaillent

²³ LA GARDE DE NUIT, *Jean Sola ne traduira pas ADWD & diverses nouvelles concernant la VF*, le 07/03/2011, <https://www.lagardedenuit.com/jean-sola-ne-traduira-pas-adwd-diverses-nouvelles-concernant-la-vf/>, consulté le 8 octobre 2019.

²⁴ Voir par exemple Benjamin CHAPON, « *Un style plus direct, moins médiévalisant* », le 10/01/2013, <http://www.20minutes.fr/medias/1076847-20130110-style-plus-direct-moins-medievalisant>, consulté le 17 novembre 2015 ; EVRACH, « Patrick Marcel répond à nos questions. », *op. cit.* ; FELICIEN, *Interview : Patrick Marcel répond aux internautes sur Le Trône de Fer*, le 01/02/2015, <http://www.actusf.com/spip/Interview-Patrick-Marcel-repond.html>, consulté le 17 novembre 2015.

²⁵ Antoine BERMAN, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1995, p. 76-79.

²⁶ Michael RIFFATERRE, *Essais de stylistique structurale*, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 1971, p. 46.

les fils de forums, blogs et autres pages web²⁷ (des sites comme La Garde de Nuit ou Elbakin ont été d'une grande aide, ne serait-ce que pour les espaces de discussions publiques qu'ils constituent). Une fois toutes les remarques collectées, nous les avons classées en deux grandes catégories nécessairement poreuses, suivant qu'elles touchaient aux problèmes de cohérence diégétique ou de style littéraire.

Problèmes de cohérence diégétique

Les lecteurs de fantasy attachent une grande importance à la cohérence diégétique de leurs romans²⁸. Les amateurs du genre apprécient tout particulièrement les mondes suffisamment vastes et solides pour être déclinés en encyclopédies, cartes, jeux de rôle mais aussi cycles et histoires dérivées, toutes ces approches périphériques dessinant en creux non plus un simple récit subjectif mais un véritable monde parallèle autonome, objectif, dont les auteurs seraient en réalité comme des explorateurs revenus nous en conter les merveilles. Ce n'est donc pas une surprise de constater que les obsessions de bien des commentateurs portent avant tout sur les incohérences apparues suite au passage d'une langue-culture à une autre.

De nombreux choix opérés par Sola introduisent ainsi des interférences d'ordre connotatif dans la description diégétique du *Trône de fer*. Nombre d'entre elles sont apparues dans la traduction du premier tome, alors que la saga était encore insuffisamment développée pour permettre au traducteur d'effectuer des choix véritablement éclairés. Cet argument a, cependant, ses limites. Le cas, ô combien polémique, de la traduction par « loup-garou » du substantif « direwolf », lequel désigne à la fois l'animal tutélaire de la famille Stark et les énormes loups que les membres de cette famille adoptent au tout début du premier roman, en est la preuve²⁹, Sola se voyant reprocher d'introduire des connotations relevant davantage du fantastique voire de l'horreur que d'une forme de merveilleux discret (en bon auteur de *low fantasy*, Martin introduit volontairement un animal qui n'est que partiellement surnaturel au tout début de son cycle, discret indice du retour d'une magie que l'on croit alors disparue pour de bon). À l'inverse, la transformation surprenante du « kraken », animal héraldique d'une famille qui va occuper une place de premier plan dans l'intrigue, en banale « seiche³⁰ » fait perdre de leur mythique aux terribles Greyjoy. Si Marcel reste contraint par les choix

²⁷ Voir Thibault DELAVALAUD, « La traduction de Game of Thrones est-elle si mauvaise ? », *op. cit.* ; ANASSETTE, « Lumière sur... Jean Sola en fantasy », *op. cit.* ; LUCIE, « Controverse : Jean Sola, ou le traducteur polémique du Trône de Fer », *op. cit.* ; Jean Sola, traducteur émérite, <http://www.lagardedenuit.com/forums/index.php?/topic/2096-jean-sola-traducteur-%C3%A9m%C3%A9rite/>, consulté le 17 novembre 2017 ; Critique ! [Le Trône de Fer], 2003-2017 <http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2301>, consulté le 17 novembre 2017 ; Infos ! [A Dance with Dragons, la VF], 2011-2015, <http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=6895>, consulté le 17 novembre 2017.

²⁸ Farah MENDLESOHN, *Rhetorics of Fantasy* [monographie électronique], Middletown, Wesleyan University Press, 2008, <https://www.amazon.fr/Rhetorics-Fantasy-Farah-Mendlesohn/dp/0819568686/>, consulté le 09/01/2015, chap. 2, par. 13.

²⁹ Voir par exemple George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, traduit par Jean SOLA, Paris, J'ai lu, 2008, p. 6.

³⁰ Voir par exemple les nombreuses occurrences du chapitre 12, « Theon », in George R. R. MARTIN, *La Bataille des rois*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 3, 2000.

de son prédécesseur et ne peut changer les blasons des deux familles, on constate cependant chez lui le recours à une stratégie de dilution des substantifs incriminés : les textes voient ainsi réapparaître quelques krakens dans les passages ne concernant pas directement la famille Greyjoy³¹. Surtout, sur les 58 « direwolf » que contient le tome 5, le traducteur en convertit 26 en « loup-garou », 3 en « grand loup », et 30 en « loup géant³² », tout en recourant davantage aux effacements par reprise anaphorique que ne le faisait Sola.

Les connotations parasitaires peuvent également prendre une dimension historique : si le monde de Westeros se veut indépendant du nôtre, il n'en demeure pas moins fortement inspiré par l'Europe médiévale des XIV^e-XV^e siècles et marqué par *Les Rois maudits* de Druon ou des événements comme la Guerre des Deux-Roses. La cohérence diégétique s'établit donc également de manière externe, par rapprochement avec l'histoire « réelle » ou du moins la représentation que s'en font les lecteurs. Or, s'il peut être difficile de véritablement parler d'anachronismes dans le cadre d'un univers imaginaire, on peut néanmoins remarquer que Sola recourt fréquemment à un lexique plus spécialisé que Martin, plus historiquement situé, attirant ainsi davantage l'attention sur certaines distorsions temporelles. C'est notamment le cas de la traduction de « sellsword », mot-valise désignant un mercenaire, qui aurait été inventé en 1950³³ et s'est retrouvé depuis dans plusieurs ouvrages de fantasy. Sa transposition en « réître³⁴ » peut poser problèmes, le terme risquant d'évoquer les cavaliers allemands des XV^e-XVI^e siècles ou d'introduire l'idée de brutalité plutôt que d'absence de scrupules. Le choix participe surtout d'un éloignement supplémentaire du genre de la fantasy, un néologisme anglais se voyant ainsi remplacé par un archaïsme français (quand il n'est pas traduit simplement par « spadassin³⁵ »). C'est sans doute ce principal problème qui pousse Marcel à le remplacer par le mot composé « épée-louée³⁶ » et donc à prendre le risque d'un néologisme marqué en français pour mieux se rapprocher de la volonté de l'auteur.

³¹ George R. R. MARTIN, *Les Dragons de Meereen*, traduit par Patrick MARCEL, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 14, 2012, p. 335 ; George R. R. MARTIN, *Une Danse avec les dragons*, traduit par Patrick MARCEL, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 15, 2013, p. 251.

³² George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)* [monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2011, <https://www.amazon.fr/Dance-Dragons-Song-Fire-English-ebook/dp/B004XISI4A/>, consulté le 12/10/2015 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 5.*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2016.

³³ Gardner Francis Cooper FOX, « Temptress of the Time Flow », *Marvel Science Stories*, novembre 1950, vol. 3, n° 1, p. 92.

³⁴ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)* [monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2010, <https://www.amazon.fr/Game-Thrones-Song-Fire-Book-ebook/dp/B004GJXQ20/>, consulté le 12/10/2015, chap. 41 par. 29 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 431 ; George R. R. MARTIN, *A Storm of Swords (A Song of Ice and Fire, Book 3)* [monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2011, <https://www.amazon.fr/Storm-Swords-George-R-Martin-ebook/dp/B004P1JEWU/>, consulté le 12/10/2015, chap. 22 par. 73, 92, 111 ; George R. R. MARTIN, *L'Épée de Feu*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 7, 2002, p. 21, 23, 25.

³⁵ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, op. cit., chap. 12 par. 4 & chap. 4 par. 45 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 44, 102.

³⁶ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)*, op. cit., chap. 37 par. 107 ; George R. R. MARTIN, *Les dragons de Meereen*, op. cit., p. 237.

Le problème se pose aussi pour des termes lexicaux non marqués dans l'original, notamment pour ce qui touche à la traduction de « technicisms³⁷ » associés au champ sémantique de la guerre (armures, armes, châteaux forts, etc.). Le rejet par Sola de termes sans doute considérés comme trop souvent répétés ou trop flous, comme l'hyperonyme « sword » et ses dérivés, conduit le traducteur à pratiquer régulièrement une forme de surtraduction qui, en plus d'influer sur le style global de l'œuvre, apporte son lot de connotations historiques potentiellement parasitaires : « longsword » devient à plusieurs reprises « flamberge³⁸ » quand « two-handed greatsword » se change en « estramaçon³⁹ », au risque de faire pencher l'ensemble vers une esthétique très « Guerre de Trente Ans ». Si Marcel tend à recourir plus fréquemment à des équivalents quasi-littéraires (comme « demi-heaume⁴⁰ » ou bien encore « longue épée⁴¹ »), cela ne l'empêche pas d'user lui aussi de substantifs rares comme « flamberge⁴² ».

Plus grave, ces traductions techniques vont parfois jusqu'au contresens chez Sola, qui traduit par exemple « crossbowmen » par « arquebusiers » dans le quatrième tome⁴³, produisant involontairement une véritable révolution scientifique dans l'univers diégétique, ou bien encore « castle gate » en « poterne », transformant ainsi en porte dérobée la grande entrée de la ville⁴⁴. Marcel semble éviter pareils contresens, malgré une tendance similaire à l'usage de termes bien plus

³⁷ Voir à ce propos Jean-François SABLAYROLLES, « Archaïsme : un concept mal défini et des utilisations littéraires contrastées », in *Stylistique de l'archaïsme : colloque de Cerisy*, Laure HIMY-PIERI et Stéphane MACE (dirs.), Pessac : Presses universitaires de Bordeaux, 2010, p. 58.

³⁸ George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 149.

³⁹ George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 329 ; George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)* [monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2010, <https://www.amazon.fr/Game-Thrones-Song-Fire-Book-ebook/dp/B004GJXQ20/>, consulté le 14 août 2019, chap. 32, par. 81.

⁴⁰ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)* [Monographie électronique], op. cit. ; George R. R. MARTIN, *Une Danse avec les dragons*, op. cit., p. 306.

⁴¹ George R. R. MARTIN, *Le Bûcher d'un roi* [monographie électronique], traduit par Patrick MARCEL, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 13, 2012, <https://www.amazon.fr/Tr%C3%B4ne-Fer-13-B%C3%BBcher-dun-ebook/dp/B06Y13NX33/>, consulté le 02/03/2016, chap. 14, par. 3.

⁴² George R. R. MARTIN, *Une Danse avec les dragons*, op. cit., p. 308.

⁴³ George R. R. MARTIN, *A Feast for Crows* [monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2011, <https://www.amazon.fr/Feast-Crows-Song-Fire-Book-ebook/dp/B004P1JEXE/>, consulté le 14 août 2019, chap. 15, par. 28 ; George R. R. MARTIN, *Le Chaos*, traduit par Jean SOLA, Paris, J'ai lu, 2011, p. 371.

⁴⁴ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, op. cit., chap. 11 par. 1 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 96.

précis qu'en anglais (si Sola rend « gatehouse » par « poterne⁴⁵ » ou « conciergerie⁴⁶ », son successeur opte pour « porte de garde⁴⁷ », « châtelet⁴⁸ » ou bien encore « barbacane⁴⁹ »).

La cohérence interne à l'œuvre, liée aux réseaux sous-jacents et aux systématismes, est évidemment mise à mal par tous ces changements et ces alternances de synonymes. Chez Sola en premier lieu, qui traduit « kraken » par « seiche » mais aussi par « sirène⁵⁰ » (dans une expression populaire) et même par « hydre » lors de la toute première apparition du blason des Greyjoy⁵¹ (à une traduction dispensable s'ajoute donc le choix de changer l'animal héraldique d'une famille majeure en cours de traduction). Si son successeur se voit avant tout contraint par l'impossibilité de réviser les premiers volumes, les stratégies de dilution adoptées par Marcel ont également tendance à affaiblir davantage le réseau mythologique sous-tendant Westeros, les seiches et autres loups-garous disparaissant sous les reprises pronominales et les synonymes. Notons également que Martin, comme bon nombre d'auteurs de fantasy, tend à recourir à un nombre réduit de noms pour désigner la menace surnaturelle qui plane sur son univers, répétant inlassablement les mêmes termes comme pour mieux leur donner corps (à moins qu'il ne s'agisse simplement d'un moyen de ne pas perdre le lecteur dans un univers déjà complexe). Or, si « the Others » est toujours traduit par « les Autres » et si « white walkers », généralement traduit par « marcheurs blancs », n'est qu'une seule fois rendu par « blancheurs » dans le premier volume⁵², « wight » se voit en revanche traduit chez Sola par plusieurs équivalents comme « choses animées », « créatures », « spectre » ou bien encore « fantômes⁵³ » (pendant que Marcel se contente systématiquement d'un simple « spectre »). « The Long Night », lieu de toutes les horreurs, est quant à lui généralement traduit par « la Longue Nuit », à une exception près (« les ténèbres sempiternelles⁵⁴ »).

Ce problème de cohérence interne touche enfin, sans surprise, le réseau onomastique. Si Sola est souvent salué pour l'inventivité dont il fait preuve dans sa traduction des mots-valises qui composent

⁴⁵ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, op. cit., chap. par. 15 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 236.

⁴⁶ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, op. cit., chap. 17 par. 59 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 159.

⁴⁷ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)*, op. cit., chap. 49, par. 62 ; George R. R. MARTIN, *Les dragons de Meereen*, op. cit., p. 447.

⁴⁸ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)*, op. cit., chap. 62, par. 6 ; George R. R. MARTIN, *Une Danse avec les dragons*, op. cit., p. 210.

⁴⁹ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)*, op. cit., chap. 66, par. 82 ; George R. R. MARTIN, *Une Danse avec les dragons*, op. cit., p. 292.

⁵⁰ George R. R. MARTIN, *A Clash of Kings (A Song of Ice and Fire, Book 2)* [Monographie électronique], New York, Bantam, 2003, <https://www.amazon.fr/Clash-Kings-Song-Fire-Book-ebook/dp/B004L9MFM2/>, consulté le 12/10/2015, chap. 41 par. 61 ; George R. R. MARTIN, *L'Ombre maléfique*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de Fer », n° 4, 2000, p. 248.

⁵¹ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, op. cit., chap 8 par. 37 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 77.

⁵² George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 207.

⁵³ *Ibid.*, p. 569, 643, 765 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de Fer (Tome 10) - Le Chaos*, op. cit., chap. 6 par. 10.

⁵⁴ George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 21.

certains toponymes et autres patronymes (on pense par exemple aux racines occitanes de « Vivesaigues » et de « Peyredragon », ou aux origines latines de « Castral Roc⁵⁵ »), on lui reproche en revanche d'avoir baissé les bras à plusieurs reprises en conservant des noms comme Winterfell, Littlefinger ou bien encore Snow et d'avoir introduit ainsi une véritable diglossie dans le système langagier de la saga. On notera au passage la traduction soudaine de termes initialement laissés tels quels, comme Redfort, à partir du dixième volume⁵⁶ ou bien encore Riverrun, qui oscille entre calque et conversion à partir du deuxième volume⁵⁷. Là encore, Marcel paraît pour le moment esquiver les problèmes de ce genre, et reconnaît au passage avoir bénéficié de l'aide des communautés de fans, principalement La Garde de nuit dont l'encyclopédie en ligne s'est apparemment révélée précieuse⁵⁸.

Problèmes de style

La question stylistique est vaste ; rappelons une fois encore que nous plaçons ce travail traductologique en lien direct avec la stylistique des effets de Riffaterre⁵⁹, nous servant des retours de lecteurs pour identifier les points les plus saillants avant de les analyser. Sola se voit ainsi tantôt accusé de défigurer, en le médiévalisant, un style originel qualifié de sobre voire de moderne, tantôt salué pour sa capacité à insuffler une qualité littéraire à un style considéré comme trop neutre. Les laudateurs attribuent en effet au « goût » français le recours fréquent aux reprises nominales et l'utilisation d'un vocabulaire riche et précis, la disparition de nombreux mots-valises de même que l'allongement des phrases, quand les détracteurs se reposent sur les maladroites et les fautes de français pour remettre en cause la légitimité de l'ensemble de la traduction. S'il se refuse à critiquer ouvertement les choix de son prédécesseur, Marcel, de son côté, émet toutefois le souhait de revenir progressivement à un style plus moderne et direct correspondant davantage à celui de la version originale.

Tournons-nous à notre tour vers les points qui semblent concentrer l'attention de l'architecte ainsi constitué. Sola, nous l'avons vu, tend fréquemment à recourir à un vocabulaire plus précis que celui de Martin, quitte à introduire des connotations parasitaire (« reître », « estramaçon ») voire, parfois, des contresens (« arquebusiers », « poterne »). S'il lui arrive fréquemment de présenter une semblable tendance à la spécialisation, Marcel dilue cette stratégie en recourant régulièrement à des traductions plus littérales et génériques : on ne compte que deux fois moins de « longue(s) épée(s) » et d'« épée(s)

⁵⁵ *Tableaux de correspondance VO/VF*, le 22/07/2019, <https://www.forbes.com/sites/danafeldman/2019/04/11/game-of-thrones-by-the-numbers/#14f4167e1685>, consulté le 13 octobre 2019.

⁵⁶ George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, *op. cit.*, p. 307 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de Fer (Tome 10) - Le Chaos*, *op. cit.*, chap. 11 par. 100.

⁵⁷ George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, *op. cit.*, p. 23, 30.

⁵⁸ EVRACH, « Patrick Marcel répond à nos questions », *op. cit.*

⁵⁹ Michael RIFFATERRE, *Essais de stylistique structurale*, *op. cit.*

longue(s) » que de « longsword(s) » dans le tome 5, quand elles étaient huit fois moins nombreuses dans le tome 4, et sept fois moins dans le tome 3⁶⁰.

Chez Sola, ces ajouts de termes techniques aux connotations fortement archaïsantes vont de pair avec un certain nombre de transformations participant, elles aussi, d'un ennoblissement global des textes⁶¹ (cet effet est d'ailleurs perçu par les lecteurs comme participant de la tendance « médiévalisante » de la traduction). Une stratégie globale qui se manifeste également dans la suppression des diminutifs pour la noblesse (comme « Dany » pour « Daenerys »), choix confirmé par le second traducteur, qui y voit la marque d'une authentique différence entre langues-cultures⁶² – on peut se demander, cependant, s'il ne s'agit pas là aussi d'une conception de la fantasy qui refuserait l'irruption de la modernité, les traducteurs préférant adopter une solution plus sûre en effaçant les ruptures de ton trop remarquables.

Le premier traducteur pousse cependant l'exercice plus loin encore, en recourant régulièrement à des adjectifs qualifiants ou substantivés rares, comme ici :

Martin : « It was strange to see the Knight of Flowers all in white when before he had always been as colorful as a rainbow. »

Sola : « La vue du chevalier des Fleurs tout revêtu de blanc quand il n'était auparavant **que diaprures et bigarrures** avait quelque chose de presque incongru⁶³. »

Une recherche précieuse qu'il pousse parfois jusqu'à la faute, rendant par exemple « dappled shadow » (une ombre plutôt grise) par « une ombre diaprée⁶⁴ ».

Confronté à un problème similaire, Marcel recourt plutôt à un développement, préférant distendre le rythme de l'original plutôt que verser dans le pompeux :

Martin : « Rainbow cloaks hung down their backs »

Sola : « Des capes aux couleurs de l'arc-en-ciel drapaient leur dos⁶⁵ »

⁶⁰ George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 5.*, op. cit. ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 4.*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2016 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 3.*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2016.

⁶¹ L'ennoblissement fait partie des « tendances déformantes » relevées par Berman dans les traductions. Cf. Antoine BERMAN, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1999, p. 57-58.

⁶² FELICIEN, « Interview : Patrick Marcel répond aux internautes sur Le Trône de Fer », op. cit.

⁶³ George R. R. MARTIN, *A Storm of Swords*, op. cit., chap. 13, par. 57 ; George R. R. MARTIN, *Les Brigands*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2012, p. 196 (c'est nous qui soulignons).

⁶⁴ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, op. cit., chap. 3 par. 2 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, op. cit., p. 30.

⁶⁵ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)*, op. cit., chap. 66 par. 26 ; George R. R. MARTIN, *Une Danse avec les dragons*, op. cit., p. 281.

Les choix de Sola ne vont cependant pas systématiquement dans le sens d'un maintien du rythme d'origine ou même d'une concentration. Il lui arrive fréquemment d'explicitier certaines tournures, stratégie classique en traduction, mais aussi de refondre entièrement la syntaxe plutôt simple et directe de Martin pour produire des formulations pour le moins tortueuses :

Martin : « There were times, not many but a few, when Jon Snow was glad he was a bastard. As he filled his wine cup once more from a passing flagon, it struck him that this might be one of them. He settled back in his place on the bench among the younger squires and drank. »

Sola : « Ainsi qu'il lui advenait parfois à l'improviste, mais de loin en loin, le sentiment de sa bâtardise enchantait soudain Jon Snow comme il tendait derechef sa coupe à une servante puis reprenait sa place au banc des jeunes écuyers⁶⁶. »

Trois phrases sont ici regroupées en une seule, paradoxalement plus courte et plus complexe à la fois (notons au passage l'usage de locutions vieillies comme « de loin en loin » ou « derechef », ou de la tournure poétique « le sentiment de sa bâtardise » ainsi que le glissement sémantique du pichet de vin vers la servante qui le porte).

Prenons cet autre exemple, tiré cette fois du troisième volume français, où les changements de structure entraînent des problèmes de reprise anaphorique (renforcés par l'ajout d'une reprise pronominale dans une construction déjà chargée) :

Martin : « Within he found a boy of twelve laying out clothing on the bed; his squire, such that he was. Podrick Payne was so shy he was furtive. Tyrion had never quite gotten over the suspicion that his father had inflicted the boy on him as a joke. »

Sola : « Le gamin de douze ans qui lui tenait lieu d'écuyer était en train d'étaler des vêtements sur le lit. La seule vue de ce Podrick Payne aussi timoré que sournois entretenait le soupçon qu'en l'en affligeant Père n'avait songé qu'à se gausser de lui⁶⁷. »

Marcel ne semble pour le moment pas s'être attiré l'ire des lecteurs par son utilisation de la syntaxe. Nous nous contenterons d'examiner ici sa traduction d'une tournure anglaise similaire à celle d'un des deux exemples introduits ci-avant :

Martin : « **There were times when** Dany wondered if that razor might not be better saved for Reznak's throat. He was a useful man, but she liked him little and trusted him less. »

⁶⁶ George R. R. MARTIN, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)*, *op. cit.*, chap. 6 par. 2 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, *op. cit.*, p. 57.

⁶⁷ George R. R. MARTIN, *A Clash of Kings (A Song of Ice and Fire, Book 2)* [Monographie électronique], *op. cit.*, chap. 16 par. 51 ; George R. R. MARTIN, *La Bataille des rois*, *op. cit.*, chap. 16 par. 51.

Marcel : « **Par moments**, Daenerys se demandait s'il ne vaudrait pas mieux réserver ce rasoir à la gorge de Reznak. L'homme était utile, mais elle l'aimait peu et se fiait à lui moins encore⁶⁸. »

Contrairement à son prédécesseur, le nouveau traducteur semble ici préférer des phrases de taille sensiblement égale à celles de l'original, tout en ne rechignant pas à se servir de reprises nominales (« L'homme ») pour clarifier les relations anaphoriques que la différence entre les langues aurait mises à mal.

Cela peut enfin sembler un paradoxe, mais Sola est aussi fréquemment accusé de rendre le texte de Martin plus vulgaire (si l'on en croit Berman cependant, c'est là en réalité moins une étrangeté qu'une conséquence logique des autres tendances déformantes, le théoricien voyant dans l'utilisation d'un pseudo-argot vulgaire une forme de pendant à l'ennoblissement⁶⁹). Ainsi, chaque fois que l'auteur anglais s'autorise de menus écarts par rapport à la norme stylistique établie par son propre texte, le plus souvent dans des dialogues entre personnes de basse extraction, ces écarts se voient démultipliés dans la traduction :

Martin : « "To crows I be the Lord o' Bones." [...] Qhorin snorted. "I see no lord. Only a dog dressed in chickenbones, who rattles when he rides." »

Sola : « "Eul' s'gneur des Os, pour les corbacs" [...] Qhorin émit un reniflement. "Le seigneur, vois pas. Vois rien qu'un cabot accoutré de pilons de poulet qui font du barouf quand il bouge⁷⁰." »

On voit ici le traducteur supprimer sujets et verbes et multiplier les élisions et les formulations argotiques, au point que certains passages deviennent difficilement compréhensibles quand l'original demeurerait parfaitement lisible.

Cette volonté de vulgarisation passe également par l'usage de termes grossiers alors même que l'original fait davantage preuve de retenue :

Martin : « Now I know how Qhorin Halhand must have felt. »

Sola : « Maintenant, je sais ce qu'il a dû jouir, le Qhorin Mimain...⁷¹ »

⁶⁸ George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)* [Monographie électronique], *op. cit.*, chap. 3, par. 61 ; George R. R. MARTIN, *Le Bûcher d'un roi* [monographie électronique], *op. cit.*, chap. 3, par. 61. (c'est nous qui soulignons)

⁶⁹ Antoine BERMAN, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, *op. cit.*, p. 58.

⁷⁰ George R. R. MARTIN, *A Clash of Kings (A Song of Ice and Fire, Book 2)* [Monographie électronique], *op. cit.*, chap. 69 par. 76 ; George R. R. MARTIN, *L'Invincible forteresse*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 5, 2000, p. 307.

⁷¹ George R. R. MARTIN, *A Storm of Swords (A Song of Ice and Fire, Book 3)*, *op. cit.*, chap. 80 par. 10 ; George R. R. MARTIN, *Le Trône de Fer (Tome 9) - La Loi du régicide* [monographie électronique], traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2012, <https://www.amazon.fr/Tr%C3%B4ne-Fer-loi-r%C3%A9gicide-ebook/dp/B06Y134BZ3/>, consulté le 02/03/2016, chap. 18 par. 10.

Ce n'est d'ailleurs pas là l'unique occurrence vulgaire du verbe *jouir*, qu'à aucun moment Marcel n'utilise (excepté dans son acception la plus recherchée). En ce qui concerne le rendu des parlers populaires, le second traducteur a cependant lui aussi recours à quelques élisions, quoique de façon moins marquée :

Martin : I sewed it up the best I could," she'd said, "but you need to rest and let it mend, or the flesh will tear open again.

Marcel : J'ai r'cousu de mon mieux, avait-elle dit, mais t'as besoin de te r'poser et d' laisser guérir, ou la chair s' déchirera d' nouveau⁷².

La baisse de registre dans la traduction de Sola passe enfin par des coquilles qu'une relecture solide aurait permis de corriger, ainsi que de barbarismes involontaires, comme la traduction systématique de « *dismount* » en « démonter⁷³ ».

Conclusion

Ainsi, s'il serait présomptueux, à ce stade de la traduction du *Trône de fer*, d'affirmer que les récentes dispositions éditoriales vont véritablement dans le sens d'une considération nouvelle du genre de la fantasy en général et de l'œuvre de Martin en particulier, il n'en demeure pas moins que des changements sont bel et bien visibles dans le traitement de la saga.

Au niveau éditorial, tout d'abord : bien que le groupe Flammarion (qui détient à la fois *J'ai lu* et *Pygmalion*) compte vraisemblablement continuer de découper les tomes anglais en volumes de plus petite taille, l'apparition d'intégrales respectant la tomaison originelle montre une véritable volonté de rapprochement entre les versions française et anglaise (tout en continuant d'utiliser, cependant, les titres des versions redécoupées plutôt que des traductions des titres originaux). L'attitude publique de Marcel vis-à-vis de l'œuvre mais aussi de la communauté des fans semble également aller dans le sens d'un respect plus marqué envers le genre et ce qu'il représente.

Au niveau textuel, ensuite. Marcel semble vouloir autant que possible rapprocher son travail de celui de Martin en gommant les aspérités de la traduction de Sola, au risque parfois de voir le texte perdre légèrement en cohérence à force de vouloir ménager les deux. Le second traducteur reste cependant fortement contraint par les choix opérés par son prédécesseur, y compris les plus embarrassants, aucune opération de révision n'étant prévue pour les volumes traduits par Sola (certainement pour des raisons de coûts et de droits).

⁷² George R. R. MARTIN, *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)*, *op. cit.*, chap. 1 par. 14 ; George R. R. MARTIN, *Le Bûcher d'un roi*, *op. cit.*, chap. 1 par. 14.

⁷³ Voir par exemple George R. R. MARTIN, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, *op. cit.*, p. 48, 109, 176.

Notre travail d'analyse textuelle se veut néanmoins une première étape, reposant essentiellement sur les zones les plus visibles du travail traductif et montrant bien les limites du recours à l'architecteur dans un travail traductologique. Une seconde étude pourrait se révéler particulièrement utile, qui s'intéresserait cette fois aux zones stylistiques plus discrètes. Le champ de notre étude reste de plus trop réduit pour pouvoir véritablement parler de « changement de paradigme », même à l'égard du seul *Trône de fer* : l'étude des traductions futures de romans prenant place dans l'univers de Westeros, qu'elles soient de la plume de Marcel ou d'autres traducteurs, permettront seules de déterminer s'il s'agit là d'un véritable mouvement et non de simples cas isolés.

Bibliographie

ALLIOT David, « La saga éditoriale », *Lire*, avril 2015, Hors-série n°20, avril 2015.

ANASSETE, *Lumière sur... Jean Sola en fantasy*, le 01/04/2015, <http://biblio.anassete.org/2015/04/lumiere-sur-jean-sola-en-fantasy/>, consulté le 17 novembre 2015.

ATTEBERY Brian, *Strategies of Fantasy*, Bloomington, Indiana University Press, 1992.

BERMAN Antoine, *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « L'ordre philosophique », 1999.

BERMAN Antoine, *Pour une critique des traductions : John Donne*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 1995.

BESSON Anne, *La fantasy*, Paris, Klincksieck, coll. « 50 questions », n° 37, 2007.

CHAPON Benjamin, « *Un style plus direct, moins médiévalisant* », le 10/01/2013, <http://www.20minutes.fr/medias/1076847-20130110-style-plus-direct-moins-medievalisant>, consulté le 17 novembre 2015.

DELAVAUD Thibault, *La traduction de Game of Thrones est-elle si mauvaise ?*, le 28/04/2014, <http://thibaultdelavaud.fr/2014/04/28/la-traduction-de-game-of-thrones-est-elle-si-mauvaise/>, consulté le 17 novembre 2015.

EVRAH, *Patrick Marcel répond à nos questions*, le 06/07/2011, <http://www.lagardedenuit.com/blog/?p=1669>, consulté le 17 novembre 2015.

EVRAH, *Thibaud Eliroff, directeur de collection chez J'ai Lu répond à nos questions*, le 22/12/2009, <http://www.lagardedenuit.com/blog/?p=708>, consulté le 17 novembre 2015.

FEASSON Vivien, *La retraduction comme outil de légitimation du genre : Le cas de la fantasy en langue française*, Thèse de doctorat en études anglophones, Université de Paris, Paris, 2019.

FELICIEN, *Interview : Patrick Marcel répond aux internautes sur Le Trône de Fer*, le 01/02/2015, <http://www.actusf.com/spip/Interview-Patrick-Marcel-repond.html>, consulté le 17 novembre 2015.

FOX Gardner Francis Cooper, « *Tempress of the Time Flow* », *Marvel Science Stories*, novembre 1950, vol. 3, n° 1, p. 72-97.

GILLOSSEN, *La fantasy a le vent en poupe !*, le 22/11/2005, <http://www.elbakin.net/fantasy/news/723-La-Fantasy-A-Le-Vent-En-Poupe>, consulté le 7 octobre 2019.

GILMORE Mikal et MARTIN George R. R., *George R.R. Martin: The Rolling Stone Interview*, le 23/04/2014, <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/george-r-r-martin-the-rolling-stone-interview-242487/>, consulté le 7 octobre 2019.

GROSSMAN Lev, *Books: The American Tolkien*, le 13/11/2005, <http://content.time.com/time/magazine/article/0,9171,1129596,00.html>, consulté le 8 octobre 2019.

HIBBERD James, « *Game of Thrones* » *season 3 premiere ratings break records*, le 01/04/2013, <https://ew.com/article/2013/04/01/game-of-thrones-premiere-ratings-3/>, consulté le 8 octobre 2019.

HIBBERD James, « *Game of Thrones* » *premiere ratings are in*, le 19/04/2011, <https://ew.com/article/2011/04/19/game-of-thrones-premiere-ratings/>, consulté le 8 octobre 2019.

LA GARDE DE NUIT, *Jean Sola ne traduira pas ADWD & diverses nouvelles concernant la VF*, le 07/03/2011, <https://www.lagardedenuit.com/jean-sola-ne-traduira-pas-adwd-diverses-nouvelles-concernant-la-vf/>, consulté le 8 octobre 2019.

LORD CORBAC, *Interview de Jean Sola, traducteur du TDF, par la Garde de Nuit*, le 22/06/2015, [http://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Interview de Jean Sola, traducteur du TDF, par la Garde de Nuit](http://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Interview_de_Jean_Sola,_traducteur_du_TDF,_par_la_Garde_de_Nuit), consulté le 17 novembre 2015.

LUCIE, *Controverse : Jean Sola, ou le traducteur polémique du Trône de Fer*, le 12/02/2013, <http://www.hellocooton.fr/to/uAR7#http://ninehank.com/2013/02/controverse-jean-sola-ou-le-traducteur-polemique-du-trone-de-fer.html>, consulté le 17 novembre 2015.

MARTIN George R. R., *Le Trône de fer. L'intégrale 5.*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2016.

MARTIN George R. R., *Une Danse avec les dragons*, traduit par Patrick MARCEL, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 15, 2013.

MARTIN George R. R., *Les Dragons de Meereen*, traduit par Patrick MARCEL, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 14, 2012.

MARTIN George R. R., *Le Bûcher d'un roi* [monographie électronique], traduit par Patrick MARCEL, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 13, 2012, <https://www.amazon.fr/Tr%C3%B4ne-Fer-13-B%C3%BBcher-dun-ebook/dp/B06Y13NX33/>, consulté le 02/03/2016.

MARTIN George R. R., *A Dance With Dragons (A Song of Ice and Fire, Book 5)* [monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2011, <https://www.amazon.fr/Dance-Dragons-Song-Fire-English-ebook/dp/B004XISI4A/>, consulté le 12/10/2015.

MARTIN George R. R., *Le Trône de fer. L'intégrale 4.*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2016.

MARTIN George R. R., *Le Trône de Fer (Tome 10) - Le Chaos*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2012.

MARTIN George R. R., *A Feast for Crows (A Song of Ice and Fire, Book 4)* [Monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2011, <https://www.amazon.fr/Feast-Crows-Song-Fire-Book-ebook/dp/B004P1JEXE/>, consulté le 14 août 2019.

MARTIN George R. R., *Le Trône de fer. L'intégrale 3.*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2016.

MARTIN George R. R., *Le Trône de Fer (Tome 9) - La Loi du régicide* [monographie électronique], traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, 2012, <https://www.amazon.fr/Tr%C3%B4ne-Fer-loi-r%C3%A9gicide-ebook/dp/B06Y134BZ3/>, consulté le 02/03/2016.

MARTIN George R. R., *L'Épée de Feu*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 7, 2002.

MARTIN George R. R., *Les Brigands*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 6, 2001.

MARTIN George R. R, *A Storm of Swords (A Song of Ice and Fire, Book 3)* [Monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2011, <https://www.amazon.fr/Storm-Swords-George-R-Martin-ebook/dp/B004P1JEWU/>, consulté le 12/10/2015.

MARTIN George R. R, *L'Invincible forteresse*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 5, 2000.

MARTIN George R. R, *L'Ombre maléfique*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de Fer », n° 4, 2000.

MARTIN George R. R, *La Bataille des rois*, traduit par Jean SOLA, Paris, Pygmalion, coll. « Le Trône de fer », n° 3, 2000.

MARTIN George R. R, *A Clash of Kings (A Song of Ice and Fire, Book 2)* [Monographie électronique], New York, Bantam, 2003.

MARTIN George R. R, *Le Trône de fer. L'intégrale 1.*, traduit par Jean SOLA, Paris, J'ai lu, 2008.

MARTIN George R. R, *A Game of Thrones (A Song of Ice and Fire, Book 1)* [Monographie électronique], New York, Harper Voyager, 2010, <https://www.amazon.fr/Game-Thrones-Song-Fire-Book-ebook/dp/B004GJXQ20/>, consulté le 12/10/2015.

MARTIN George R. R., *Maurice Druon, RIP*, le 17/04/2009, <http://georgermartin.com/notablog/2009/04/17/maurice-druon-rip/>, consulté le 10 octobre 2019.

MENDLESOHN Farah, *Rhetorics of Fantasy* [monographie électronique], Middletown, Wesleyan University Press, 2008, <https://www.amazon.fr/Rhetorics-Fantasy-Farah-Mendlesohn/dp/0819568686/>, consulté le 09/01/2015.

MILLER Laura, *Just Write It!*, le 11/04/2011, https://web.archive.org/web/20120405202509/http://www.newyorker.com/reporting/2011/04/11/110411fa_fact_miller?currentPage=all, consulté le 8 octobre 2019.

MOLLOY Tim, BENIOFF David et WEISS Daniel Brett, *'Game of Thrones': How David Benioff and D.B. Weiss Brought Westeros to Life*, le 22/03/2012, <https://www.thewrap.com/game-thrones-how-david-benioff-and-db-weiss-brought-westeros-life-36468/>, consulté le 9 octobre 2019.

RIFFATERRE Michael, *Essais de stylistique structurale*, Paris, Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 1971.

SABLAYROLLES Jean-François, « Archaïsme : un concept mal défini et des utilisations littéraires contrastées », in Laure HIMY-PIERI et Stéphane MACE (dirs.), *Stylistique de l'archaïsme : colloque de Cerisy*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, coll. « La collection poétique et stylistique », 2010, p. 43-65.

THIELMAN Sam, *'Thrones' tomes selling big*, <https://variety.com/2011/tv/news/thrones-tomes-selling-big-1118032865/>, consulté le 1 mai 2017.

Tableaux de correspondance VO/VF, le 22/07/2019, <https://www.forbes.com/sites/danafeldman/2019/04/11/game-of-thrones-by-the-numbers/#14f4167e1685>, consulté le 13 octobre 2019.

Jean Sola, le 30/05/2018, https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Jean_Sola, consulté le 8 octobre 2019.

Infos ! [A Dance with Dragons, la VF], 2011-2015, <http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=6895>, consulté le 17 novembre 2017.

Critique ! [Le Trône de Fer], 2003-2007, <http://www.elbakin.net/forum/viewtopic.php?id=2301>, consulté le 17 novembre 2017.

The New York Times Best Seller List - November 27, 2005, le 27/11/2005, <http://www.hawes.com/2005/2005-11-27.pdf>, consulté le 8 octobre 2019.

Jean Sola, traducteur émérite, <http://www.lagardedenuit.com/forums//index.php?/topic/2096-jean-sola-traducteur-%C3%A9m%C3%A9rite/>, consulté le 17 novembre 2017.